

# Le label "rivière sauvage" décerné au fleuve Fangu

Le Fangu - ses bassins et ses gorges - a enfin été labellisé "rivière sauvage" hier à Galeria, après un travail collaboratif de cinq années entre les acteurs du Parc naturel régional de Corse et le comité scientifique du label

**L**e Fangu, fleuve côtier de Haute-Corse, a été labellisé "rivière sauvage" hier matin à la tour génoise de Galeria, en Balagne, en présence de l'ensemble des acteurs du projet. Cette distinction vient récompenser les efforts du Parc naturel régional de Corse (PNRC), porteur du projet depuis plus de cinq années, et l'ensemble des acteurs du bassin-versant, pour préserver ce joyau de biodiversité, un des rares deltas intacts et sauvages de l'espace méditerranéen.

Ce label "rivière sauvage" vient s'ajouter à d'innombrables labels que possède le Fangu. Mais "il porte une place particulière dans notre cœur", a déclaré Jean-Marie Seité, le maire de Galeria. "C'est un projet qu'on développe depuis cinq ans et qui fabrique un vrai engagement moral, car ce n'est pas seulement avec des contraintes qu'on fabrique des projets."

Ce label, en effet, n'est pas contraignant et il n'entraînera ni sanction ni amende.

## Convaincre et pas contraindre

Le but est de convaincre et d'aménager les rives de la manière la plus intelligente possible pour éviter la surfréquentation. Les résidus de crèmes solaires, les besoins dans l'eau, les déchets plastiques sont autant de perturbations néfastes que les visiteurs peuvent amener avec eux, consciemment ou non. Alors, il ne s'agit pas d'une mise sous cloche, mais de restreindre l'accès, par exemple en limitant les places de parking, en ne défrichant qu'au minimum l'accès à la rivière, en essayant d'étaler la fréquentation le long du fleuve pour ne pas menacer l'équilibre d'une zone spécifique etc.

En même temps, cela crée une dynamique positive pour l'ensemble des acteurs du fleuve, pousse à innover, à inventer des outils de suivi, bref, pousse à se projeter dans l'avenir positivement. Près de 47 critères doivent



Le fleuve Fangu a été labellisé "rivière sauvage", hier matin à Galeria. Une distinction qui récompense les efforts du PNRC, porteur du projet. / PHOTO OLIVIER SANCHEZ / CRYSTAL PICTURES

être respectés pour être labellisé "rivière sauvage". Le comité scientifique du label a veillé au grain. Il lui a fallu deux années pour déterminer ces critères, qui jaugent de la bonne santé écologique d'une rivière. Celle du Fangu est excellente, et on espère

qu'elle le restera. Car on n'imagine guère la quantité de services qu'elle nous rend. Seulement en termes de pêche, d'eau potable et d'agriculture, ces services sont estimés à des dizaines de millions d'euros par an. Monétiser la nature semble

être notre dernière arme et rempart pour convaincre les partisans de la croissance infinie que les ressources sont quant à elles limitées et fragiles.

Le travail de la commune de Manso dans la gestion de l'eau est en ceci exemplaire.

Grâce à ses forages, les prélèvements d'eau du Fangu vont être amenés à diminuer de 110 000 m<sup>3</sup> d'eau par an, lui redonnant son débit originel. Mais les considérations sont tout aussi économiques qu'affectives. "J'ai appris à nager et pêcher au Fangu, s'est souvenu Pasquale Simoneoni, maire de Manso, sa préservation n'est pas une option mais un devoir."

José Filippi, directeur du PNRC, a également souligné la présence des enfants, "ce pour quoi nous travaillons". Une classe de CM2 de Bastia en classe verte et les enfants de l'école de Galeria, de la maternelle au CM2, ont ainsi déclamé des poésies au nom du Fangu, comme celle-ci : "Je termine mon voyage/Caresant le doux rivage/Car eaux limpides et claires/Dans les flots bleus en un éclair/Je reprends là où je finis/Le cycle de l'eau infini." La cérémonie officielle de la labellisation du Travo, aura, elle, lieu aujourd'hui en Plaine orientale.

**A. HABONNEAU**